

# la gaceta

DU 20<sup>e</sup> FESTIVAL  
DEL 20<sup>o</sup> FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL DE NANTES  
DE CINE ESPAÑOL DE NANTES

17-30 MARS / 17-30 MARZO 2010



Alberto San Juan



Carlos Saura et Eulalia Ramón



Fernando Trueba



Guillermo Toledo



Alain Bergala



Antón Reixa



Marisa Paredes



Enrique Gabriel



Esteve Riambau



Mar Coll et Borja Cobeaga



Francesc Betriu



Francisco Avizanda



Juama Bajo Ulloa



Jean Rochefort



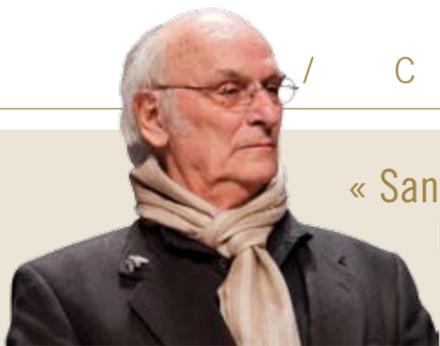
José María Prado



Javier Rebollo



Iñaki Alforja



« Sans goût du risque, mieux vaut abandonner le cinéma et faire autre chose »

Carlos Saura, réalisateur

21 000

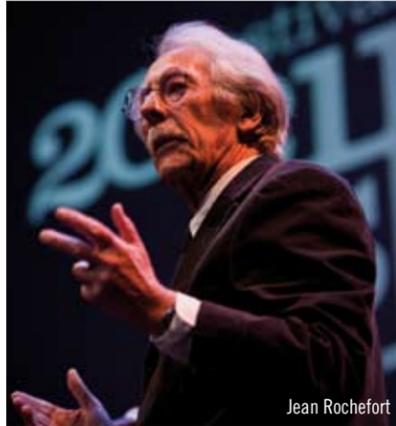
Spectateurs sont venus dans les salles de Nantes et sa région, soit une augmentation de 10% par rapport à l'édition précédente.

Espectadores acudieron a las salas de Nantes y de su región, un diez por cien más que el año anterior.

# Le cinéma sur les planches de l'Opéra

Cinq soirées exceptionnelles organisées dans le cadre privilégié de l'Opéra Graslin ont marqué cette 20<sup>e</sup> édition. Retour sur ces cinq temps forts.

**El cine en la Ópera.** En cinco ocasiones esta vigésima edición del Festival ha pasado por el incomparable marco de la Ópera Graslin de Nantes. Volvemos sobre los cinco momentos estelares.



Jean Rochefort



Fernando Trueba

## SOIRÉE D'OUVERTURE

### Trueba ouvre le bal

Venus assister à la projection du film *Le bal de la Victoire*, les spectateurs ont accueilli avec ferveur son réalisateur, Fernando Trueba. Une joie prolongée quelques minutes plus tard par l'arrivée surprise d'un imprévisible Jean Rochefort. Invité par Trueba sous la

direction duquel il tournera prochainement, le plus « césarisé » des acteurs français s'est livré alors à une prestation improvisée devant un public conquis, 63 ans tout juste après ses débuts sur ces mêmes planches.

## GALA DE APERTURA

### Trueba abre el baile

El público que asistió a la proyección de *El*

*baile de la Victoria* reservó una fervorosa acogida a su director, Fernando Trueba. Igualmente cálida fue la recepción de que disfrutó el siempre imprevisible Jean Rochefort, invitado por sorpresa de la noche. El actor francés que más premios César ha recibido, volvía al mismo escenario en que debutó hace justo 63 años, para regalar una de sus improvisaciones a un público entregado.



Carlos Saura

## AVANT-PREMIÈRE DE *IO, DON GIOVANNI*

### Reflets d'opéra

Le cinéaste aragonais a présenté en avant-première *Io, Don Giovanni*, son dernier long-métrage. Le générique tout juste terminé, les 600 spectateurs de la soirée ont fait une ovation historique à Saura, conquis par cet effet miroir insolite.

## PREESTRENO DE *IO, DON GIOVANNI*

### Destellos de Ópera

El cineasta aragonés presentó en preestreno *Io, Don Giovanni*, su último largometraje. Nada más acabar los créditos, los 600 espectadores presentes regalaron una histórica ovación a un Saura en gracia y en perfecta comunión con el entorno.



## SOIRÉE DE CLÔTURE ET DE REMISE DES PRIX

### L'île de Nantes

Ovationné la veille, Saura est remonté sur les planches pour recevoir la Médaille de la Ville de Nantes des mains de Karine Daniel, adjointe au Maire en charge de l'Europe et des Relations Internationales. Le palmarès de la 20<sup>e</sup> édition a été révélé (voir en 4<sup>e</sup> de couverture). Une fois les personnalités du cinéma distinguées, le public de l'Opéra a eu le privilège d'assister en avant-première à la projection de *Dans ses yeux* de Juan José Campanella, Oscar 2010 du Meilleur Film Etranger. Un dernier moment de cinéma, suivi d'un cocktail et d'un gâteau d'anniversaire offerts par la Ville de Nantes.

## GALA DE CLAUSURA Y ENTREGA DE PREMIOS

### La isla de Nantes

Ovacionado el día anterior, Saura volvió a la escena para recibir la Medalla de la Ciudad de Nantes de manos de Karine Daniel, concejala de Relaciones Internacionales. Los ganadores de la vigésima edición fueron también desvelados. Tras los premios, el público de la Ópera tuvo el privilegio de asistir en preestreno a la proyección de *El secreto de sus ojos*, de Juan José Campanella, Oscar 2010 a la Mejor Película Extranjera. Un último momento cinematográfico que fue seguido por un cóctel y una tarta de cumpleaños ofrecidos por el Ayuntamiento de Nantes.

## SOIRÉE « ERASMUS » DU COURT-MÉTRAGE

### La balle est dans le court

Parmi les 19 courts composants la programmation, sept étaient soumis au vote du public et concourraient pour le Prix du Meilleur Court-Métrage, parrainé par le Conseil Général de Loire-Atlantique. A l'issue de la projection, ils étaient nombreux à rejoindre l'Espace Cosmopolis autour d'une « tapa » et d'un « tinto ». Révélé à l'occasion de la soirée de clôture, le résultat du vote a désigné *Le filleul* de Nacho Blasco.

## NOCHE « ERASMUS » DEL CORTOMETRAJE

### Lo bueno si corto...

Entre los 19 cortos que componían la programación de este año, siete competían por el Premio al Mejor Cortometraje, patrocinado por la Diputación del Loira-Atlántico y concedido por el público. Tras las proyecciones, paso obligado por el Espacio Cosmópolis para saborear tapas y un vino tinto. La votación del público designó a *El Sobrino*, de Nacho Blasco, como ganador del premio.

## CINÉ-CONCERT AUTOUR DE *UN CHIEN ANDALOU* DE LUIS BUÑUEL

### Réviser son classique

Cinéphilos et mélomanes avaient rendez-vous à l'Opéra pour le ciné-concert de l'Ensemble Utopik. Passionné par la création musicale contemporaine, c'est en rythme que le collectif de musiciens dirigé par l'Argentin Martín Matalón a fait redécouvrir le chef-d'œuvre surréaliste de Buñuel.

## CINE-CONCIERTO EN TORNO

### A UN PERRO ANDALUZ DE LUIS BUÑUEL

### Volver sobre un clásico

Cinéfilos y melómanos se dieron cita en la Ópera con ocasión del cine-concierto del Ensemble Utopik. Apasionado por la creación musical contemporánea, el colectivo de músicos dirigidos por el argentino Martín Matalón logró hacernos redescubrir, a través de sus ritmos, la joya surrealista de Buñuel.

« Le cinéma est d'une certaine manière un moyen d'approcher le monde »

Marisa Paredes, actrice



74

Films inédits (longs-métrages, courts-métrages, fictions, documentaires) ont été présentés à l'occasion de cette 20<sup>e</sup> édition. Películas inéditas (largometrajes, cortometrajes, ficciones, documentales) han sido presentadas en esta 20<sup>a</sup> edición.



Marisa Paredes



Marisa Paredes et Jean-Marc Ayrault

HOMMAGE À L'ACTRICE MARISA PAREDES

# Trois jours pour une seule femme...

Femme de conviction lorsqu'elle prend pendant trois ans la présidence de l'Académie du Cinéma Espagnol, actrice de talent à l'élégance rare et femme de cœur, Marisa Paredes a conquis les festivaliers présents à Nantes. Voici, retracé, son parcours nantais...

## Vendredi 19 mars

Marisa Paredes fait son entrée sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Après un discours revenant sur la carrière de l'égérie almodovarienne, le Député-maire Jean-Marc Ayrault lui remet la Médaille de la Ville et un talon, non pas aiguille mais chocolaté. Une référence au film *Talons aiguilles* – fêtant lui aussi ses 20 ans – qui a fait accéder cette femme engagée à une reconnaissance internationale.



## Samedi 20 mars

Sauvage, l'ambiance qui règne dans les rues entourant le Cinéma Katorza en ce samedi soir. Si la pluie n'a pas découragé les Nantais venus revoir *Talons aiguilles* et *Sauvages*, les salles affichent très vite complet... Parfois restés « derrière la vitre » du Katorza, les festivaliers sont en première ligne pour assister à la « Cosmo-rencontre » dédiée à Marisa Paredes à l'Espace Cosmopolis. Un moment privilégié au cours duquel le public de Nantes et d'ailleurs peut échanger avec l'actrice une heure durant.

## Dimanche 21 mars

C'est pour la dernière fois que l'actrice qui se décrit comme « rouge dedans comme dehors » monte les marches menant au Cinéma Katorza pour présenter et assister à la projection de *Trois vies et une seule mort*. Ce film de Raoul Ruiz conclut le séjour nantais d'une star dont le talent et la distinction ne connaissent pas de frontière.

## Tres días y una sola mujer

Mujer de convicciones que presidió la Academia del Cine español, actriz talentosa dotada de exquisita elegancia, dama apasionada

## Viernes 19 de marzo

Marisa Paredes entra en el Ayuntamiento. Tras un discurso que recordaba la carrera de la musa almodovariana, el alcalde de Nantes Jean-Marc Ayrault le entregó la medalla de la ciudad y un zapato de tacón... de chocolate. Un guiño a la película *Tacones lejanos* – que, como el Festival, también cumple veinte años – que marcó su reconocimiento internacional.

## Sábado 20 de marzo.

Salvaje el ambiente que reinaba en los alrededores del Katorza aquel sábado noche. La lluvia no asustó a la legión de nantaises que acudieron al cine para volver a ver *Tacones lejanos* y *Salvajes*. El cartel de «completo» tuvo que colgarse bien pronto...



Quienes hubieron de quedarse fuera del cine Katorza pudieron en cambio disfrutar del « Cosmo-encuentro » dedicado a Marisa Paredes en el espacio Cosmópolis. Una privilegiada hora de debate durante el cual el público pudo charlar con la actriz.

## Domingo 21 de marzo

Último día en que la actriz, que se describió como « roja por dentro y por fuera », presentaba en el Katorza *Tres vidas y una sola muerte*, de Raoul Ruiz. Concluyó la estancia nantesa de una estrella cuyo talento y distinción no conocen fronteras.



« Pour le public français et le public nantais, vous serez toujours l'inoubliable Becky de *Talons Aiguilles*. (...) Vous incarnez pour des millions de cinéphiles le cinéma espagnol de ces vingt dernières années. Adulée en Espagne et par le public français, vous êtes un véritable symbole de ces liens d'amitié et d'admiration réciproque qui lient nos deux pays (...) Vous accueillir aujourd'hui à Nantes, c'est donc à la fois rendre hommage à votre carrière, mais aussi à un festival qui en deux décennies est devenu un événement incontournable de la vie culturelle nantaise ».

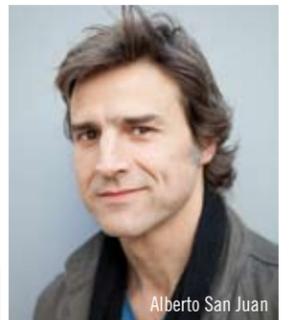
Jean-Marc Ayrault, Député-maire de Nantes

“Para el público francés y el público nantés, usted será siempre la inolvidable Becky de *Tacones lejanos* (...) Encarna para millones de cinéfilos al cine español de estos veinte últimos años. Aplaudida en España y en Francia, es un verdadero símbolo de los vínculos de amistad y de admiración recíproca que unen a nuestros países (...) Por eso, acogerla hoy en Nantes es homenajear su carrera y también al Festival que en estas dos décadas se ha convertido en un evento esencial de la vida cultural nantesa. »

Jean-Marc Ayrault, Diputado y alcalde de Nantes



Guillermo Toledo



Alberto San Juan

## GUILLERMO TOLEDO ET ALBERTO SAN JUAN

### Sous leurs deux étoiles

Passionnés très tôt par le théâtre, les deux acteurs se sont rencontrés en 1996 et ont fondé la compagnie de théâtre Animalario, en référence à la première pièce écrite par Alberto San Juan (*Bajo las estrellas*, *La vergüenza*). S'ils ont évolué chacun de leur côté dans des séries télévisées à succès (*Más que amigos*, *7 vidas*), c'est de *L'autre côté du lit*, comédie musicale de Emilio Martínez Lázaro, qu'ils se sont retrouvés en 2002. Plusieurs Goya et autres distinctions plus tard, ce sont les planches de l'Opéra Graslin qu'ils ont foulées cette année quand *L'île intérieure* et *After*, deux des films dont ils étaient respectivement à l'affiche, se sont vus récompensés.

## GUILLERMO TOLEDO Y ALBERTO SAN JUAN

### Bajo dos estrellas

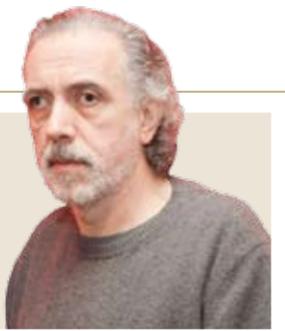
Apasionados desde muy pronto por el teatro, los dos actores se conocieron en 1996 y fundaron la compañía Animalario, en referencia a la primera obra escrita por Alberto San Juan (*Bajo las estrellas*, *La vergüenza*). Luego cada uno siguió su carrera en exitosas series televisivas (*Más que amigos*, *7 vidas*), para de nuevo reencontrarse en 2002 con *El otro lado de la cama*, comedia musical de Emilio Martínez Lázaro. Más tarde llegarían los Goya y otros muchos premios. A la Ópera Graslin de Nantes acudieron los dos para presentar los filmes que respectivamente protagonizaban, *La isla interior* y *After*, ambos premiados en el Festival.

60

Personnalités espagnoles et françaises du monde du cinéma et de la culture ont contribué au succès de cette 20<sup>e</sup> édition.  
 Personalidades francesas y españolas del mundo del cine y de la cultura contribuyeron con su presencia al éxito de esta 20<sup>a</sup> edición.

« Je crois à l'importance de l'humour dans la vie comme dans les films, à un mélange harmonieux entre rires et drames. »

Fernando Trueba, réalisateur



RENCONTRES

# Cosmopolis joue les prolongations

Retour en images et entre guillemets sur les 9 « Cosmo-rencontres » qui ont ponctué le Festival.

Del cine a la sala Cosmópolis. Debates, tertulias y encuentros diversos no faltaron tras las proyecciones de películas.



Téléchargez les podcast des « cosmo-rencontres » sur : [www.cinemaespanol-nantes.com](http://www.cinemaespanol-nantes.com)



ALAIN BERGALA

« Avec l'exposition "Erice / Kiarostami", Victor Erice est devenu le premier réalisateur à accéder, de son vivant, au cinquième étage de Beaubourg. C'est une reconnaissance suprême, un panthéon. »

MARISA PAREDES

« J'aime à croire qu'à travers mon travail, je vous touche au cœur ».



CARLOS LARRONDO

« J'aime le documentaire. C'est le genre qui offre le plus de liberté et le plus de spontanéité au réalisateur. J'aimerais que l'on perçoive mon film comme un outil pédagogique, un moyen de rapprocher les gens ».



FERNANDO TRUEBA

Question d'un spectateur à Trueba :

– « J'aimerais savoir avec quel acteur français vous aimeriez tourner ? (rires dans la salle)

Réponse de Trueba :

– « Je coécrivis un scénario pour un acteur qui est là (en désignant Jean Rochefort)

Le spectateur :

– « AH ! J'avais cru reconnaître Monsieur Rochefort mais je m'étais dit : "tiens, encore un Français qui veut ressembler à un acteur" ».



JOSEP MAIXENCHS ET MAR COLL

« Un journaliste m'a dit que j'avais fait un film très lent pour quelqu'un de mon âge. Je suis de ceux qui pensent qu'à la vingtaine on peut avoir une vision complexe des choses et les traiter en profondeur ». (Mar Coll)



**Juanma Bajo Ulloa, réalisateur de *Historia de un grupo de rock*, à Cobeaga :**  
 « Les hommes qui ne concluent pas avec les filles sont les Pagafantas  
 mais les filles qui les repoussent, quel est leur nom ? »

**Réponse de Cobeaga :** « Les Cobrafantas ! »



**JABI ELORTEGI  
 ET ANJEL LERTXUNDI**

« Au Pays basque, on vit des tragédies au quotidien. C'est cette coexistence qui a été pour moi le moteur de l'écriture de mon roman »  
 (A. Lertxundi)

« Pour trouver le ton d'un film, certains réalisateurs s'inspirent de la peinture. Moi, c'est la musique et notamment pour ce film une composition de Schuman *Bonheur parfait*. D'où le choix du titre. »  
 (J. Elortegi)



**BORJA COBEAGA**

« Rencontrer quelqu'un, se sentir rempli d'émotion et se rendre compte que ce n'est pas réciproque, c'est... terrible ! C'est comparable à un problème de décompression en plongée sous-marine ».

**JAVIER REBOLLO  
 ET LOLA MAYO**

« Lola et moi aimons beaucoup Nantes. On en parlait hier soir et on a décidé que notre prochain film serait tourné ici ».  
 (J. Rebollo)



**ENRIQUE GABRIEL**

« Le film a commencé comme ça, par l'association d'un journaliste espagnol fasciné par l'Argentine avec un cinéaste argentin vivant en Espagne et frustré d'être un "absent" dans son pays ».



**REGARD SUR L'AMÉRIQUE LATINE**

**Plan (latino-)américain**

Fernando Trueba, Enrique Gabriel, Isaki Lacuesta et Carlos Larrondo nous ont fait voyager jusqu'en Amérique Latine, du Chili (*Le bal de la Victoire*) à l'Argentine (*La perte, Les condamnés* et *LT22 Radio Colifata*). A l'heure d'une Présidence Espagnole de l'Union Européenne dont un des objectifs affichés était un rapprochement avec l'Amérique Latine, le Festival a par ailleurs clôturé avec la production hispano-argentine *Dans ses yeux* de Juan José Campanella.

**MIRANDO A AMÉRICA LATINA**

**Plano (latino-)americano**

Fernando Trueba, Enrique Gabriel, Isaki Lacuesta et Carlos Larrondo nos llevaron de viaje por Iberoamérica, desde Chile (*El baile de la Victoria*) hasta Argentina (*La pérdida, Los condenados* y *LT22 Radio Colifata*). En el momento en que uno de los objetivos de la presidencia española de la Unión Europea pasa por reforzar los lazos con América Latina, el Festival aprovechó para proyectar en su clausura la producción hispano-argentina *El secreto de sus ojos*.

**SÉANCES EN MILIEU PÉNITENTIAIRE**

**Dans les prisons de Nantes**

*Un fiancé pour Yasmína* de Irene Cardona a franchi les murs du Centre de Détention et de la Maison d'Arrêt de Nantes, présenté et accompagné par l'équipe du Festival. Des débats ont prolongé les projections, au sujet de la question migratoire en Espagne. Ces actions ont été de nouveau rendues possibles pour la 6<sup>e</sup> édition consécutive grâce aux aides conjointes de la Fédération des Amicales Laïques 44, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Loire-Atlantique et l'association Makiz'arts.

**SESIONES EN CENTROS PENITENCIARIOS**

**Cine en la cárcel**

*Un novio para Yasmína*, de Irene Cardona, franqueó los muros del Centro Penitenciario de Nantes, y fue presentada por el equipo del Festival. Luego llegó el momento para el debate sobre la cuestión migratoria en España. De nuevo y por sexta edición consecutiva, el Festival lleva a cabo esta acción en colaboración con la Federación de Amicales Laïques 44, el Servicio Penitenciario de Inserción y de Probación del Loira-Atlántico y la asociación Makiz'arts.

**LES AVANT-PREMIÈRES DU FESTIVAL**

**Un Festival de premières**

4 films ont été présentés en avant-première nationales. Parmi eux, le dernier de Carlos Saura, de retour à Nantes pour son *lo, Don Giovanni, Celda 211* de Daniel Monzón, *Dans ses yeux* de Juan José Campanella... et un premier film, *Moi, aussi* de Álvaro Pastor et Antonio Naharro, lauréat du Prix Fondation Borau – Opera Prima.

**LOS PREESTRENOS DEL FESTIVAL**

**Un festival de novedades**

Cuatro películas han sido presentadas en preestreno nacional. La última de Carlos Saura, que volvió a Nantes con su *lo Don Giovanni, Celda 211* de Daniel Monzón, *El secreto de sus ojos* de Juan José Campanella... y una primera obra, *Yo, también*, de Álvaro Pastor y Antonio Naharro, galardonada con el Premio Fundación Borau-Opera Prima.



« Dans le monde moderne comme au cinéma, le silence est tabou » Javier Rebollo, réalisateur

13 800

Visiteurs uniques ont consulté le site web du Festival, soit une hausse de 65% par rapport à l'édition précédente. Visitantes consultaron la página web del Festival, un 65% más que durante la edición anterior.

EXPOSITIONS

## Le cinéma espagnol en 133 images

20 ans, ce n'est pas grand-chose... le cinéma espagnol est plus que centenaire et l'Institut Cervantes de Paris lui a rendu hommage à travers une exposition exceptionnelle, « Cine español: una crónica visual ». Un parcours initiatique emprunté par les 3 500 visiteurs de l'Espace Cosmopolis. Des photogrammes emblématiques et des affiches cultes présentées également à de nombreux groupes scolaires lors de visites guidées. L'occasion de prolonger la séance en faisant un arrêt sur image.

EXPOSICIONES

## El cine español en 133 imágenes

20 años no es nada... el cine español es más que centenario y el Instituto Cervantes de Paris le rindió homenaje a través de una excepcional exposición, «Cine español: una crónica visual». Un recorrido iniciático que realizaron los 3500 visitantes del espacio Cosmópolis. Fotogramas emblemáticos y carteles míticos presentados igualmente a numerosos grupos escolares en sus visitas guiadas, que prolongaban así sus jornadas cinematográficas.



Francisco Avizanda



Iñaki Alforja

RÉGION À L'HONNEUR

# Honneur à la Navarre

Protagonistes de cette 20<sup>e</sup> édition, la Navarre et son cinéma étaient aux premières loges, sous les yeux d'un public français curieux d'approcher cette région voisine.

Au cœur de ce zoom, une exposition et un film culte : *Tasio* de Montxo Armendáriz. Distribués entre deux espaces d'expositions, les photogrammes de ce premier long-métrage ont rencontré des spectateurs souhaitant prolonger la projection ou tout simplement en savoir plus sur la genèse d'un film, son tournage, ses acteurs, ses coulisses. Après ce voyage dans le temps, les Nantais ont ensuite tutoyé une Navarre riche de jeunes talents et de courts-métrages spécialement réunis pour l'occasion dans deux sessions inédites. Côté longs, le premier film de Francisco Avizanda, *On verra demain*, a marqué les esprits par ce traitement fidèle et donc brutal de l'après Guerre civile. Propos que le

réalisateur est venu expliciter dans les salles du Cinéma Katorza et à l'occasion d'une émission en direct proposée par notre radio partenaire, France Bleu Loire-Océan.

REGIÓN INVITADA

## Honor a Navarra

Protagonista de esta 20<sup>e</sup> edición, Navarra y su cine ocuparon la primera fila, a la vista de un público francés interesado en acercarse a una región vecina. Los platos fuertes que llegaron desde Navarra fueron una exposición y una película ya de culto: *Tasio*, de Montxo Armendáriz. Los espectadores, deseando prolongar lo vivido durante la proyección del film o simplemente queriendo saber más

sobre su génesis, rodaje, actores o detalles, desfilaron ante los fotogramas de la película, que fueron expuestos en dos espacios diferentes. Después de ese viaje en el tiempo, los nanteses pudieron saborear una Navarra rica en jóvenes talentos, a través de una serie de cortometrajes expresamente reunidos para la ocasión en dos sesiones inéditas. En cuanto a los largometrajes, la opera prima de Francisco Avizanda, *Hoy no se fía, mañana sí*, impresionó por su tratamiento, fiel y duro de la posguerra española. Un objetivo que el propio director vino a explicar a las salas del cine Katorza, y también ante los micrófonos de France-Bleu Loire-Océan, radio colaboradora del Festival.



Anjel Lertxundi



Jabi Elortegi

## Cinéma et Droits de l'Homme

Ils étaient plus de 1 000, collégiens et lycéens, à venir cette année réfléchir autour des mouvements migratoires entre le Mexique et les Etats-Unis grâce à *Coyote* de Chema Rodríguez et à apprendre par l'image l'existence de la dictature militaire du *Paisito* de Ana Díez. Ce cycle proposé pour la 3<sup>e</sup> année consécutive a donné aussi la parole au réalisateur de *Bonheur parfait*, Jabi Elortegi et à l'auteur du roman dont le film s'inspire, Anjel Lertxundi lors d'une « Cosmo-rencontre ».

## Cine y Derechos Humanos

Más de un millar de estudiantes acudieron al Katorza para reflexionar sobre la cuestión migratoria en México y Estados Unidos gracias a *Coyote*, de Chema Rodríguez, o para conocer los rigores de la dictadura militar uruguaya con *Paisito*, de Ana Díez. Este ciclo, ofrecido por tercer año consecutivo, dio también la palabra al director de *Felicidad perfecta*, Jabi Elortegi, y al autor de la novela en que se inspira la película, Anjel Lertxundi, en un cosmo-encuentro a dos bandas.



Koldo Lasa et Ana Herrera

## La chambre noire de *Tasio*

C'est la Navarre d'hier que les visiteurs de l'exposition « 25 años de Tasio » ont pu découvrir à travers la centaine de photographies et de documents de tournage immortalisant les scènes clés d'un des films emblématiques de Montxo Armendáriz : *Tasio*, 25 ans après sa sortie. De l'Espace Cosmopolis à l'Espace Ecureuil, cette rétrospective était proposée par l'INAAC (Institut Navarrais des Arts Audiovisuels et Cinématographiques).

## Génesis de *Tasio*

Quienes visitaron la exposición «25 años de Tasio» pudieron descubrir la Navarra de ayer, a través de una centena de fotografías y documentos de rodaje. En el Espacio Cosmópolis y en el Espacio Ecureuil, la retrospectiva ofrecida por el Instituto Navarro de las Artes Audiovisuales y Cinematográficas recordaba las escenas clave del más emblemático film de Montxo Armendáriz.

**4 500**

Collégiens et lycéens des établissements de l'Académie de Nantes ont assisté à une ou plusieurs projections de notre sélection scolaire, soit une augmentation de 25% par rapport à l'édition précédente.

4 500 estudiantes de secundaria descubrieron alguna de las ocho películas que este año figuraban en el programa de las Sesiones Escolares, un 25% más que el año anterior.

**2011**

Nous vous donnons rendez-vous du 23 mars au 5 avril 2011 pour la 21<sup>e</sup> édition du Festival

Ya hay cita para la 21<sup>a</sup> edición del Festival de Cine Español: del 23 de marzo al 5 de abril de 2011



Borja Cobeaga

**LA FENÊTRE BASQUE**

## Tous les volets de l'Euskadi

Volets comique, sombre ou porteur d'espoir, tous sont restés ouverts sur un public fidèle au rendez-vous avec le Pays basque. Le public nantais retiendra probablement cette première sélection de films en langue basque, témoins de la richesse linguistique de l'Espagne. Les plus jeunes spectateurs ont plébiscité quant à eux LA comédie du Festival, *Pagafantas*, de Borja Cobeaga, jeune réalisateur invité d'une « Cosmo-rencontre » décalée. Ce volet léger refermé, le cinéma basque a poussé ensuite quelques portes trop souvent fermées. Celles de la liberté d'expression dans *La machine à peindre des nuages* (Aitor Mazo et Patxo Tellería),

bien apprivoisé par plus de 600 collégiens et lycéens, ou celle de la tolérance dans le renouveau et troublant *Ander*, concourant pour le Prix Fondation Borau - Opera Prima et parti voyager dans les villes et les campagnes de Loire-Atlantique.

**LA VENTANA VASCA**

**Euskadi de par en par**  
Cómica, sombría o esperanzada, esta sección ha desfilado de nuevo ante un público que ya es fiel a su cita con el País Vasco. De esta edición, el público de Nantes recordará probablemente la primera vez en que vieron películas en lengua vasca, testimonio de la

riqueza lingüística de España. Por su parte, los espectadores más jóvenes se quedaron con la comedia del Festival, *Pagafantas*, de Borja Cobeaga, joven director que ofreció su propio "cosmo-encuentro". Una vez cerrada esta ventana alegre, el cine vasco empujó puertas a menudo cerradas. La puerta de la libertad de expresión en *La máquina de pintar nubes* (Aitor Mazo y Patxo Tellería), de la que dieron cuenta más de 600 estudiantes, o la puerta de la tolerancia en *Ander*, una renouiriana y conmovedora cinta que competía por el premio Fundación Borau-Opera Prima y que luego ha sido proyectada en diversas localidades de la región.



Carlos Saura



Mariano Casanova



Juama Bajo Ulloa

**ARAGON**

## L'Aragon des maîtres et des disciples

Qu'elle regarde vers ses maîtres (Buñuel, Saura) ou qu'elle cligne de l'œil en direction de jeunes talents comme Nacho Blasco, la région de l'Aragon démontre de nouveau cette année qu'elle est la terre d'un cinéma consacré, prometteur et pluriel. Difficile d'oublier l'ovation du public à Carlos Saura, debout et transi d'émotion dans la fosse d'orchestre de l'Opéra Graslin, à l'occasion de l'avant-première de son *lo, Don Giovanni*. Tout aussi musicale mais plus contemporaine, la soirée de l'Ensemble Utopik a fait souffler un vent de folie sur le premier court-métrage d'un autre enfant de l'Aragon, l'incontournable Buñuel. Suivit la venue du leader du groupe de rock Distritocatorce, Mariano Casanova, filmé sans

« airbag » par Juanma Bajo Ulloa. Moins rock mais tout aussi culte, l'hommage rendu par Joaquín Carbonell au chansonnier et député aragonais Labordeta a fait fredonner aux spectateurs nantais des airs de Brassens à la fin des séances.

**ARAGÓN**

### Aragón, entre maestros y discípulos

Tanto si mira hacia los maestros (Buñuel o Saura) como si hace guiños a talentos jóvenes como Nacho Blasco, la región aragonesa ha demostrado una vez más que es la tierra de un cine consagrado, prometedor y plural.

Difficile d'oublier la ovation que le public offrit à Carlos Saura, de pie et ému sur le devant de la scène de l'Opéra Graslin, à l'occasion du preestreno de son *lo, don Giovanni*. Également musical mais plus contemporaine, la gala de l'Ensemble Utopik apporta un gramme de folie ajoutée au premier court-métrage d'un autre enfant de l'Aragon, l'inévitable Buñuel. Irruption ensuite du leader du groupe de rock Distritocatorce, Mariano Casanova, filmé "sans airbag" par Juanma Bajo Ulloa. Moins rockero mais également attendu fut le hommage que Joaquín Carbonell offrit au chanteur et député aragonais Labordeta, qui permit de voir les spectateurs nantais tatarer des sons au style Brassens.

**DÉCENTRALISATION**

### 3<sup>e</sup> mi-temps espagnole

Le générique nantais tout juste terminé, le cinéma espagnol a posé ses valises dans les salles de Loire-Atlantique et des Pays de la Loire à l'occasion de séances publiques et scolaires. De Laval à La Roche-sur-Yon en passant par Saint-Nazaire, 3 salles de cinéma Cinéville ont programmé une dizaine de longs-métrages. En parallèle, 7 Salles de Cinéma Associatives de Loire-Atlantique ont accueilli *Ander* (Roberto Castón) et *Paisito* (Ana Díez).

**DESCENTRALIZACIÓN**

### Tercer tiempo

Nada más cerrarse el telón de Nantes, el cine español viajó a las diferentes salas de la provincia y de la región, con ocasión de las sesiones públicas y escolares. Desde Laval a La-Roche-sur-Yon pasando por Saint-Nazaire, tres salas de cine Cinéville programaron hasta diez largometrajes. Y en paralelo, siete salas de cine asociativos del Loira-Atlántico acogieron *Ander* (Roberto Castón) y *Paisito* (Ana Díez).

**SÉANCES SCOLAIRES**

### Ils font leurs classes au cinéma

4 500 collégiens et lycéens ont découvert l'un des 8 films programmés en section scolaire, en salle et en version originale. Une fréquentation en hausse de 25% qui démontre le rôle essentiel du cinéma dans l'éveil de l'élève. Un succès qui est le fruit d'un travail réalisé par l'équipe du Festival en partenariat avec le Rectorat de Nantes au travers notamment d'une Journée de Formation proposée aux enseignants d'espagnol autour de *Un fiancé pour Yasmína* (Irene Cardona)... qui, à lui seul, a été vu par 1 300 élèves.

**SESIONES ESCOLARES**

### El cine es el aula

4 500 estudiantes de secundaria descubrieron alguna de las ocho películas que este año figuraban en el programa de las Sesiones Escolares, proyectadas en salas de cine y en versión original. De nuevo la asistencia aumentó (un 25% esta edición), lo que revela la importancia que en la formación integral de los jóvenes posee el cine. El éxito es fruto del trabajo tanto del equipo del Festival como del Rectorado de Nantes, que cada año propone una Jornada de Formación destinada a profesores de español. En ese año, la Jornada giró en torno a *Un novio para Yasmína* (Irene Cardona), que fue vista por 1300 alumnos.

**⊕ Las salas del Festival**

- El Cine Katorza
- La Ópera Graslin
- El Espacio Cultural Cosmópolis
- La sala de exposiciones "Ecoreuil"
- Las Salas de Cine Asociativas del Loira-Atlántico
- Las salas de cine Cineville (provincia y región)

**Comité de direction** Pilar Martínez-Vasseur, José Márquez, Joxean Fernández. **Presse/Communication** Arnold Faivre et Maeva Damoy (assistante). **Webmaster, multimédia** Anne-Laure Auffret. **Avec la collaboration du Cinéma Katorza** (Cécile Menanteau et Marc Maesen). **Relations auprès des maisons de production espagnoles, gestion des invités** Joxean Fernández et Pablo González. **Responsables jeune public** Isabel Adé et Victoria Bazurto. **Encadrement des bénévoles** Matthieu Boyce. **Étude des publics** Matthieu Chauveau. **Photographe** Jorge Fuembuena. **Interprète** Pascale Fougère. **Coordination Jury Jules Verne** Emmanuelle Depaix. **Coordination Jury Jeune** Boris Lesueur. **Scénographie** Anima Productions. **Équipe vidéo** Association DIPP. **Traductions** José Antonio Rubio Caballero. **Sous-titrage films** Subtitulam'.

LES 4 JURYS DE L'ÉDITION 2010



Les membres du Jury Jules Verne

Los miembros del Jurado Julio Verne

Présidente du Jury : **Esther García**, productrice espagnole à El Deseo (société de production de Pedro Almodóvar)  
**Román Gubern**, historien du cinéma et scénariste  
**Philip Boëffard**, producteur français à Nord Ouest productions  
**Philippe Bataille**, directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes



Les membres du Jury Documentaire

Los miembros del Jurado Documental

Président du Jury : **Javier de Lucas**, professeur de philosophie du droit et directeur du Colegio de España de Paris  
**Rosa Vergès**, réalisatrice. **Javier Rioyo**, journaliste et réalisateur  
**Emmanuel Larraz**, historien du cinéma (Université de Bourgogne)



Les membres du Jury Jeune

Los miembros del Jurado Joven

Etienne Duval, Sara Rerhrhaye, Soraya Mounir, Nilo Pardo Garcia, Luz Carime Gaborieau Betancourt

Les membres du Jury Opera Prima

Los miembros del Jurado Opera Prima

Marie Thireau, France Bleu Loire Océan. **Véronique Escolano**, Ouest-France. **Alexis Thébaudeau**, Prun'. **Barbara Faschal**, Euradionantes. **Corinne Messer**, FIP. **David Thomas**, WIK. **Eric Egon**, Télénantes

Palmarès 2010



Prix Jules Verne 2010

parrainé par la Ville de Nantes  
 Premio Julio Verne 2010, patrocinado por el Ayuntamiento de Nantes

★ **L'île intérieure / La isla interior**

de Dunia Ayaso et Félix Sabroso pour "la profondeur du sujet, sa capacité à nous émouvoir, le jeu de ses acteurs et l'énorme prise de risque artistique"  
 "Por la profundidad de su tema, su capacidad para emocionar, la actuación de sus actores y el enorme riesgo artístico"

👉 Une mention spéciale a été attribuée à **La femme sans piano** de Javier Rebollo. El Jurado decidió también conceder una mención especial a **La mujer sin piano** de Javier Rebollo.



Prix du Public 2010

parrainé par la Région Pays de la Loire  
 Premio del Público 2010, patrocinado por la Región de los Países del Loira

★ **Cellule 211 / Celda 211**

de Daniel Monzón.



Prix du Jury Jeune 2010

parrainé par le Crédit Mutuel  
 Premio del Jurado Joven 2010, patrocinado por el Crédit Mutuel

★ **After** de Alberto Rodríguez. « pour son récit habile et son propos sensible. » « Por su hábil relato y la sensibilidad de su discurso »

👉 Une mention spéciale est attribuée à **La femme sans piano** de Javier Rebollo. El Jurado decidió también conceder una mención especial a **La mujer sin piano** de Javier Rebollo.



Prix Colegio de España du Meilleur Documentaire 2010,

parrainé par le Colegio de España (Paris)  
 Premio Colegio de España al Mejor Documental 2010, patrocinado por el Colegio de España

★ **Mónica del Raval**

de Francesc Betriu « pour l'émotion qu'il transmet et son regard sur une réalité difficile à travers un personnage marginal doué d'une grande humanité. »  
 "por la emoción que transmite, su mirada a una dura realidad a través de un personaje marginal dotado de una gran humanidad."

👉 En parallèle, le Jury a choisi de décerner une Mention Spéciale à **Màscares** de Elisabet Cabeza et Esteve Rimbau « pour dépeindre, avec vérocité et profondeur, la totalité du processus de création d'un grand comédien. »  
 El Jurado decidió también conceder una mención especial a **Màscares** de Elisabet Cabeza et Esteve Rimbau « por el retrato veraz y profundo del completo proceso de creación de un gran actor. »

Prix Fondation Borau – Opera Prima 2010

parrainé par la Fondation Borau  
 Premio Fundación Borau – Opera Prima 2010, patrocinado por la Fundación Borau

★ **Moi, aussi / Yo, también**

de Álvaro Pastor et Antonio Naharro.

👉 Il a également attribué une mention spéciale à **Les deux vies d'Andrés Rabadán**. El Jurado decidió también conceder una mención especial a **Las dos vidas de Andrés Rabadán** de Ventura Durall.



Prix Erasmus du Court-Métrage 2010,

parrainé par le Conseil Général de Loire-Atlantique  
 Premio Erasmus al Mejor Corto metraje 2010, patrocinado por la Diputación de Loira Atlántica

★ **Le Filleul / El Sobrino**

de Nacho Blasco.

